

Montréal, 10 Juin 1911.

Gillus Douceto amico dat salutem.

Ma collection de cartes Postales s'est enrichi ces jours-ci.

Je t'écris avant de prendre ma **tâche** quotidienne — je souligne le mot tâche, je devrais bien plutôt le raturer, car ce m'est un réel plaisir de travailler mes vers ces jours-ci. Je me suis tiré d'embarras avec les stances à la Sainte Vierge; mais quel travail elles m'ont coûté ! Ce sera le châtiment d'une trop longue impiété. Je me croyais mieux en forme. Quiconque ne peut traiter facilement n'importe quel sujet ne peut se vanter d'être en forme. Ce n'est pas le rythme, le mot, la phrase qui m'a donné du fil à retordre dans ce travail, mais le fond, arrêté que j'étais à chaque strophe par des scrupules d'homme sincère. J'avais aussi à redouter la froideur en me retenant, et ceci eût été pire que tout dans un poème; puisque ç'eût été anti-poétique. J'avais de plus à redouter la fadaise dévotieuse de qui tu sais, n'est-ce pas ? Enfin, le sujet a fini par m'émouvoir et j'ai écrit les six dernières stro-